

Histoire(s) de LÉALVILLERS :

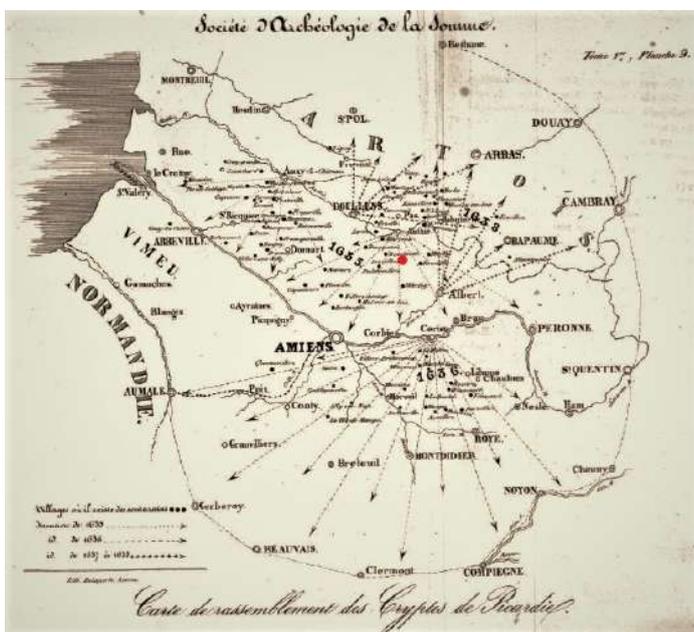
Supplément à la lettre d'infos municipale

N°3 janvier 2022 : les souterrains de Léalvillers

Par T. Stadler et avec l'aimable collaboration de Monsieur P. POT-CAUET

Également appelés souterrains refuge, cryptes ou muches en Picardie, les souterrains et leurs emplacements ont surtout fait l'objet de transmissions verbales. Peu de données sont accessibles dans des archives. Le canton d'Acheux possède 22 souterrains connus.

Leur datation reste assez controversée, certains auteurs évoquent pour certains refuges la période gallo-romaine ou celte, mais la plupart les situent entre le XVIème siècle et le XVIII siècle. L'usage des refuges souterrains était commun à tous les celtes, mais aucun élément n'a pu conclure à leur création à cette époque dans la Somme. Le congrès tenu en 1835 à Douai sur la question des cryptes dans la Somme et le Pas de Calais conclue que leur origine ne peut guère remonter plus haut que l'époque de l'invasion normande, sans pour autant apporter plus de certitudes. La guerre de cents ans qui débuta en 1498 serait à l'origine de nombreux souterrains, notre contrée ayant fait l'objet d'invasions et de pillages successifs.



Carte de Monsieur Duthoit 1838

les Espagnols et les Croates, Léalvillers est mentionné (Point rouge).

Selon A. BOUTHORS, la plupart des souterrains sont situés au centre des villages, à proximité de l'église. Ils servaient principalement à dissimuler la population avec leur bétail et récolte lors d'invasion.

Pour la localisation des souterrains à Léalvillers, les références les plus solides viennent d'une étude du BRGM (bureau de recherches géologiques et minières (service géologique

[Histoire\(s\) de Léalvillers : les souterrains de Léalvillers](#)

national) datant de 1988. Cette étude recense sur Léalvillers une cavité en minière (ancienne carrière) et une cavité en souterrain (N° carte 2307 E Doullens).

La première se situe à « la vieille carrière » route de Louvencourt (coordonnées Lambert II 612 500 et 2564 325) et disposerait de huit chambres. Un croquis du souterrain a été aimablement fourni par Monsieur P. POT- CAUET.



Le souterrain de Léalvillers à proprement parler situé rue de la Carrière est relativement modeste : il dispose de neuf chambres qui seraient positionnées pour partie sous la route. Les coordonnées Lambert II (Xlamb2 613.326 et Ylamb2 2.562.853) traduites en coordonnées GPS donnent comme point la cour de l'ancienne école. L'étude fait état également d'éboulements et de l'existence d'un puit. Néanmoins les écrits de Monsieur A. De CARDEVACQUE donnent au souterrain des dimensions beaucoup plus vastes : « le souterrain de Léalvillers qui a son entrée rue de la Carrière est très vaste et très remarquable. On y accède par un corridor voûté avec des cailloux et des grès. De chaque côté sont ménagées environ 50 chambres dont plusieurs sont munies de véritables cheminées. Elles sont de différentes grandeurs. Plus loin se trouvent de nouveaux corridors disposés en forme de rues et dont l'étendue reste inconnue.

Il y avait également un puit. » Cette description est tout à fait plausible si l'on fait une comparaison avec le souterrain de Varennes qui a fait l'objet d'une publication détaillée (dernière ouverture en 1970).

Le souterrain présente par contre une singularité : en effet le souterrain reliait selon Monsieur P. POT CAUET l'Abbaye de CLAIRFAYE, son père l'ayant emprunté par le passé.

Alors ce souterrain, de quand date-t-il réellement et quelle est sa réelle étendue ? La seule certitude que nous ayons aujourd'hui est qu'il est là sous nos pieds, mais nos aînés ont emporté avec eux la mémoire de ses origines et de son réseau. Mais n'est-ce pas là la finalité d'un souterrain refuge ou muche que de rester secret ?

Références bibliographiques

Rapport BRGM R 39737 - décembre 1988. Inventaire des dangers liés aux cavités souterraines dans le département de la Somme. 233 pages

BOUTHORS A. « Recherches sur l'origine des souterrains-refuges qui existent, en grand nombre, dans les départements de la Somme, du Pas-de-Calais et du Nord », *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, 1838, tome 1, p. 286-484

A. De CARDEVACQUE (1883) : Le Canton d'Acheux 169 pages

J.P. FOURDRIN (1970) Le souterrain refuge de Varennes en Croix, Bull. de la Société des Antiquaires de Picardie, Amiens, pages 415-435

VASSELLE F. (1946) Chronique des souterrains du Canton d'Acheux, Bull. de la Société des Antiquaires de Picardie, Amiens, pages 211-215

Bernard PETIT Les « muches », une résistance rurale collective durant les XVIe et XVIIe siècles. Étude des souterrains aménagés du canton de Villers-Bocage (Somme) Revue archéologique de Picardie Année 2001 1-2 pp. 73-125

[Histoire\(s\) de Léalvillers : les souterrains de Léalvillers](#)